

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Vingt-cinq ans de linguistique au Canada Hommage à Jean-Paul Vinay par ses anciens élèves (Centre éducatif et culturel)

Monique Lemieux

Numéro 22, été 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40272ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lemieux, M. (1981). Compte rendu de [Vingt-cinq ans de linguistique au Canada : hommage à Jean-Paul Vinay par ses anciens élèves (Centre éducatif et culturel)]. *Lettres québécoises*, (22), 76–76.

Vingt-cinq ans de linguistique au Canada

Hommage à Jean-Paul Vinay par ses anciens élèves (Centre éducatif et culturel)

Jean-Paul Vinay a été sans contredit la figure la plus marquante de la linguistique à Montréal. Français d'origine, Vinay devient professeur à l'Université de Montréal en 1946. Par la publication de ce livre, ses anciens élèves, en particulier ceux du comité de rédaction : Gilles Bibeau, Gilles Gagné, Guy Rondeau et Gilbert Taggart ont voulu témoigner de la dette qu'ils reconnaissent envers celui qui fut leur maître. Vinay avait le feu sacré pour la linguistique et il a su le faire partager à plusieurs générations d'étudiants. Érudit, humaniste et pédagogue, voilà trois qualificatifs qui le décrivent bien.

Le volume se divise en deux parties : La première partie intitulée « Jean-Paul Vinay, pionnier de la linguistique canadienne » comprend, outre une rétrospective de Vinay sur sa carrière, une bibliographie et une liste des mémoires et thèses de linguistique et de traduction soutenus à l'Université de Montréal de 1943 à 1971. La deuxième partie comprend vingt-deux articles écrits par d'anciens élèves de Jean-Paul Vinay.

Aux yeux du grand public, Vinay est surtout connu par sa *Stylistique comparée du français et de l'anglais*,¹ ouvrage fait en collaboration avec Jean Darbelnet. Son oeuvre est cependant bien loin de se limiter à la traduction et aux problèmes de bilinguisme. Dans la première partie, l'auteur insiste sur l'importance de la phonétique dans le champ de la linguistique et ses nombreuses publications dans ce domaine témoignent de l'intérêt qu'il y a porté. Mentionnons aussi deux autres domaines où il a fait figure de pionnier :

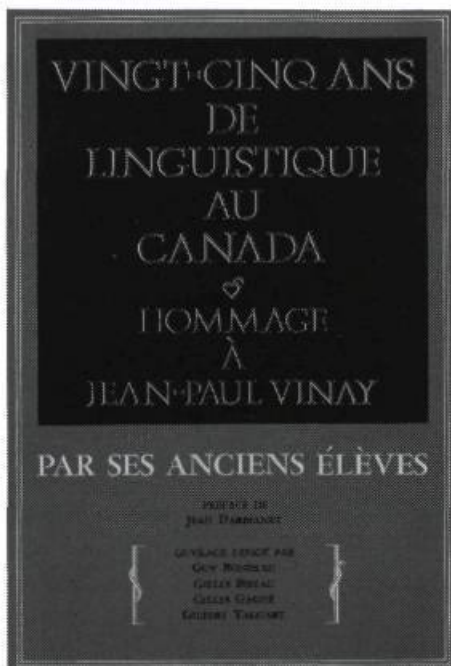
les cours télévisés et la linguistique amérindienne. En faisant référence à sa propre formation, Vinay dit : « Je crois que la jeune génération, particulièrement au Nouveau-Monde, oublie volontiers que d'aucuns ont pensé avant eux et que leur opinion est encore bonne à connaître. »² Le premier chapitre, écrit par Vinay, est à lui seul un cours d'histoire de la linguistique de Rask à Chomsky. On y découvre avec plaisir que Vinay, sans changer ses allégeances, sait considérer les théories nouvelles avec une largeur d'esprit admirable.

La rétrospective du premier chapitre s'intitule « L'École de Montréal : un quart de siècle de linguistique. » Le terme est quelque peu ambigu : ni le nom de Vinay, ni celui de Montréal ne sont associés à une théorie ou à une méthode linguistique particulière.

Vinay emploie le terme d'école pour désigner les générations d'étudiants qui ont été ses disciples et qui ont fait carrière en linguistique. Mais ils n'ont en commun que de devoir à Vinay leur intérêt pour la linguistique. On cherche en vain une pensée commune dans la deuxième partie du volume divisée en cinq parties : I. Linguistique générale ; II. Phonétique et phonologie ; III. Stylistique, traduction et bilinguisme ; IV. Linguistique appliquée et enseignement des langues ; V. Psycholinguistique et apprentissage. Même si le volume est récent, les articles ont été produits en 1973 ou en 1974 ; à l'heure actuelle les théories vieillissent vite ! La section I consacrée à la linguistique générale est celle qui souffre le plus de ce vieillissement. La section II constitue un apport fort limité à nos connaissances phonétiques (la place de la phonologie est très réduite). La section III constitue un regroupement artificiel d'articles qui n'ont aucun lien entre eux. Selon nous les deux dernières sections constituent l'apport le plus intéressant de la deuxième partie du volume, en dépit du fait qu'on n'y discute pas des méthodes fonctionnelles, la mode de l'heure : signalons en particulier les articles de Gagné,³ Taggart,⁴ Spilka⁵ et Bibeau⁶.

Nous dirons en conclusion que par l'ampleur de sa contribution à la linguistique au Canada, Jean-Paul Vinay s'est bien mérité l'hommage qui lui est rendu par la publication de ce recueil.

Monique Lemieux
Département de Linguistique
UQAM



1. Vinay J.-P. et Darbelnet J., *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction*, Paris, Didier ; Montréal, Beauchemin, 1958.
2. Vinay, p. 19
3. Gagné G. L'enseignement télévisé du français langue maternelle à l'élémentaire : présentation, critique, évaluation.
4. Taggart G., L'enseignement d'une langue seconde : problèmes de théorie et de méthodologie.
5. Spilka I. V., Apprentissage du pronom « en ».
6. Bibeau G., Hypothèse psychologique sur l'apprentissage d'une langue étrangère.